

avoir lieu entre les États-Unis et l'Union soviétique. M. Niles a soutenu que l'arme nucléaire était à la base de la doctrine de dissuasion depuis son introduction.

Pour Washington, les Soviétiques ont présenté de nouvelles propositions parce que les alliés de l'OTAN ont su rester solidaires les uns des autres. En novembre 1983, l'Union soviétique a quitté la table des négociations à Genève en jurant de ne pas y retourner tant que les États-Unis n'auraient pas retiré d'Europe leurs missiles de croisière basés au sol (GLCM) et leurs missiles balistiques Pershing II. Pourtant, les pourparlers ont repris. L'Union soviétique est revenue à la table des négociations, a dit M. Niles, "parce que les alliés occidentaux ont gardé leur sang-froid".

L'ambassadeur Niles a repris les dernières propositions déposées par les Américains à Genève, en mettant l'accent sur les éléments prépondérants. Le président Reagan avait préconisé "d'importantes réductions" des arsenaux nucléaires offensifs; à cet effet, il avait proposé que le nombre d'ogives montées sur les missiles balistiques stratégiques soit ramené à un maximum de 5 000 dans les deux camps, et que les bombardiers lourds et les missiles de croisière aéroportés fassent également l'objet d'un plafond numérique. Dans ces conditions, les États-Unis étaient disposés à négocier des compromis qui autoriseraient des différences dans l'organisation des forces des deux blocs.

Dans le cadre des pourparlers START, les États-Unis s'étaient fixé pour but de renforcer la stabilité qui garantit la dissuasion mutuelle, en cherchant à négocier "des réductions importantes, équitables et vérifiables des forces stratégiques ... réductions supérieures à celles prévues par l'accord SALT II". À l'origine, dans le cadre des négociations sur les forces nucléaires à portée intermédiaire (INF), les États-Unis avaient demandé l'élimination complète des missiles INF américains et soviétiques basés à terre et ayant une portée supérieure. Toutefois, étant donné le rejet soviétique de cette proposition, les États-Unis s'étaient dit prêts à accepter que les forces nucléaires à portée intermédiaire fassent l'objet d'un même plafond à l'échelle du monde.

Les systèmes spatiaux de défense constituaient le troisième thème des négociations à Genève. L'ambassadeur Niles a dit que les États-Unis étaient prêts à discuter de tous les aspects relatifs aux armements spatiaux, y compris le rapport existant entre le potentiel offensif et la capacité défensive. Les États-Unis souhaiteraient s'écarter d'une politique de dissuasion fondée uniquement sur des